

**LE FIGARO
MAGAZINE**

LA MONTAGNE EN ÉTÉ
itinérance

*Sur les sentiers des Alpes-de-Haute-Provence, dans les cirques des Pyrénées,
de vallées en cols savoyards, cheminons cet été.*

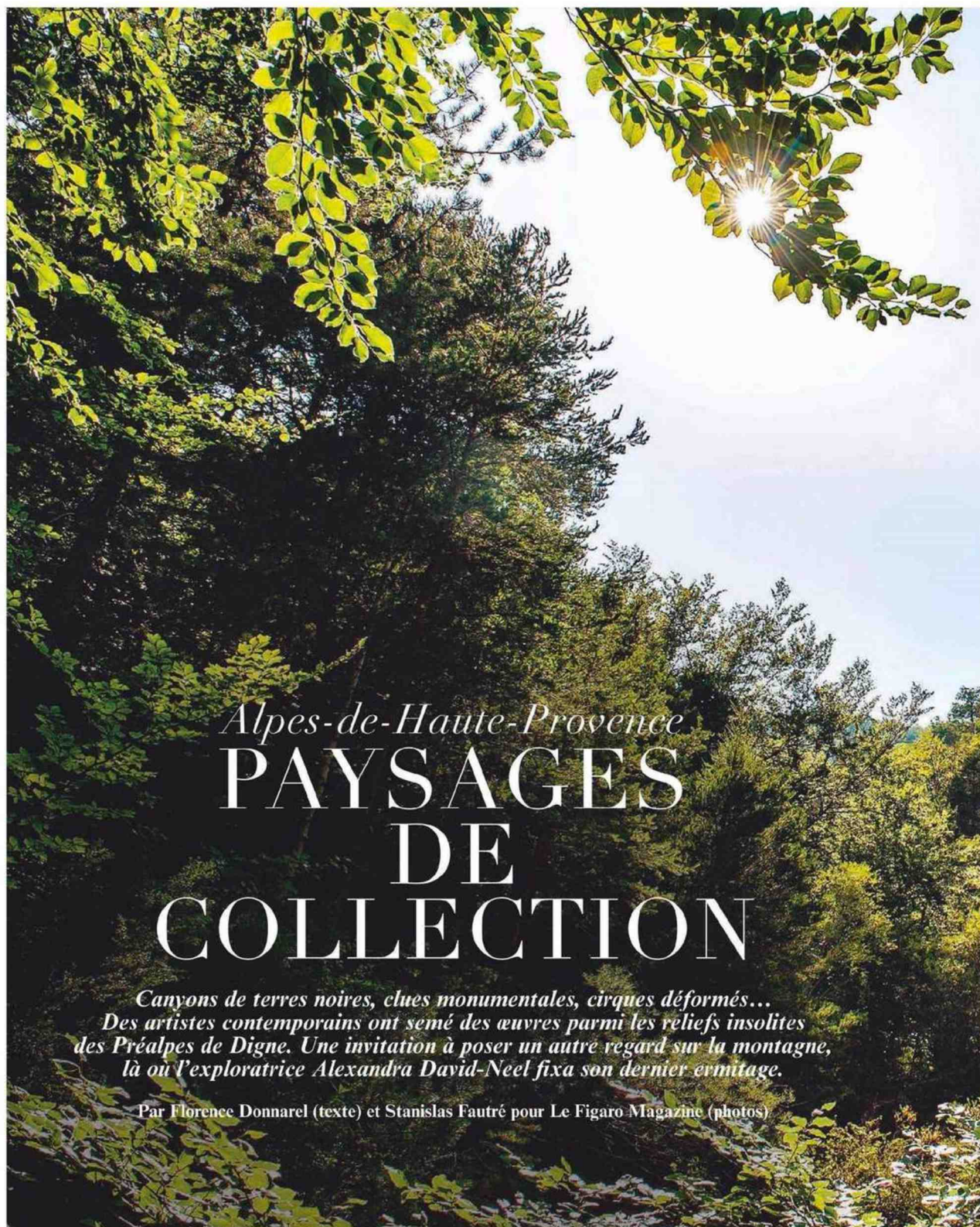
Les mots du philosophe Frédéric Gros en tête :

*« Car marchant, il n'y a qu'une performance qui compte :
l'intensité du ciel, l'éclat des paysages. »*

Réalisation Bénédicte Menu et Marie-Angélique Ozanne, avec Alice Brouard et Florence Donnarel

STANISLAS FAUTRE



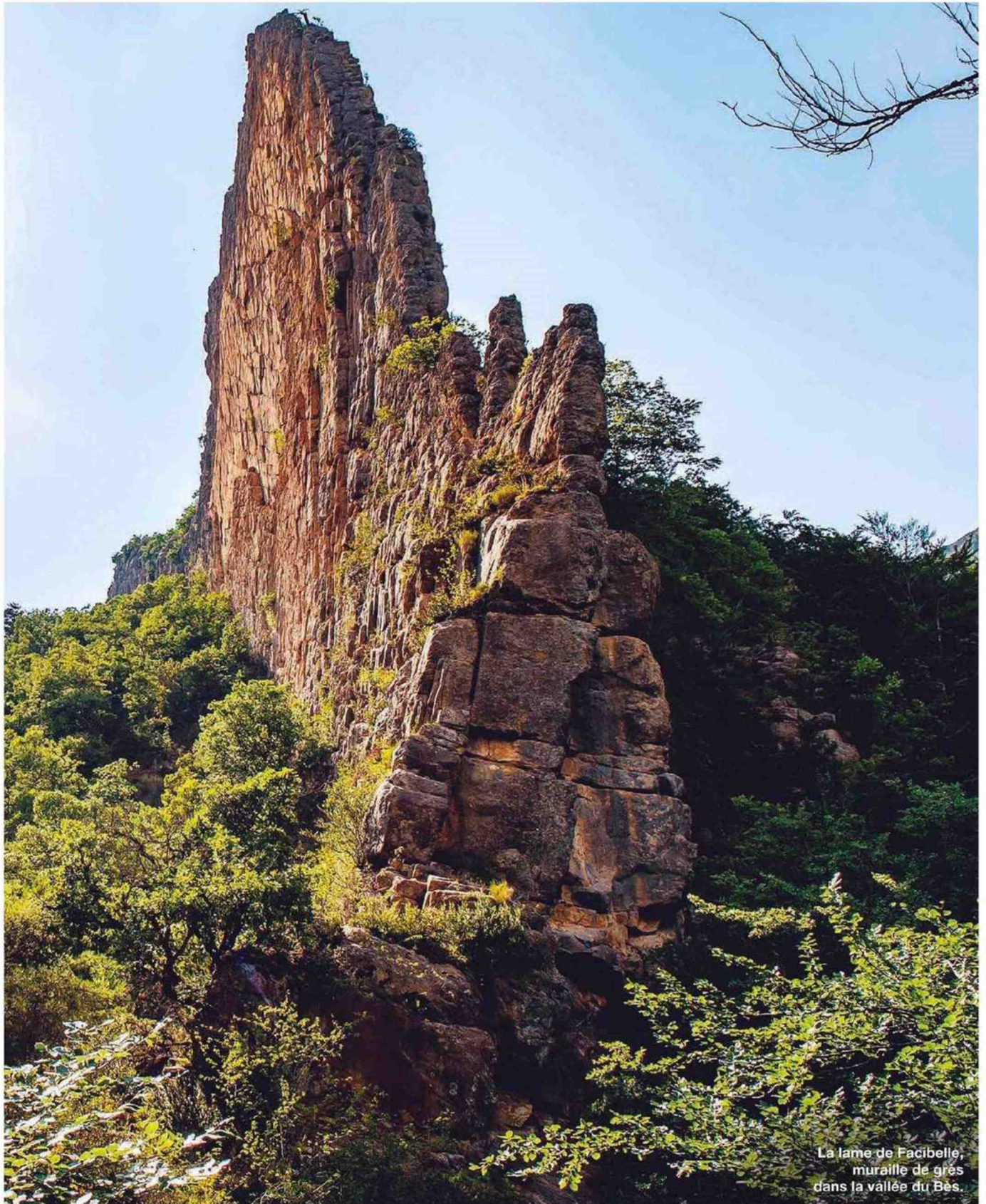


Alpes-de-Haute-Provence
**PAYSAGES
DE
COLLECTION**

*Canyons de terres noires, chutes monumentales, cirques déformés...
Des artistes contemporains ont semé des œuvres parmi les reliefs insolites
des Préalpes de Digne. Une invitation à poser un autre regard sur la montagne,
là où l'exploratrice Alexandra David-Neel fixa son dernier ermitage.*

Par Florence Donnarel (texte) et Stanislas Fautré pour Le Figaro Magazine (photos)





La lame de Facibelle,
muraille de grès
dans la vallée du Bes.





REFUGE D'ART DE GOLDSWORTHY EST UNE SEULE ŒUVRE D'ART À PARCOURIR EN UNE DIZAINE DE JOURS DE MARCHÉ

Une voile. Dressée au-dessus d'une mer végétale, la lame de Facibelle semble gonflée par le vent. Le monolithe de grès domine d'une quarantaine de mètres une hêtraie vert électrique au creux d'un grandiose amphithéâtre rocheux. La forme elliptique et les couches de pierre compressées racontent les forces à l'œuvre il y a quelques millions d'années. Le site en a tiré son nom : le Vélodrome. Dans la vallée du Bès, à une dizaine de kilomètres au nord de Digne-les-Bains, c'est l'une des curiosités du Géoparc de Haute-Provence, labellisé à l'Unesco. Créé en 2000 dans les Alpes du Sud, dans le sillage d'une réserve naturelle géologique comprise entre la Durance et le Verdon, le lac de Sainte-Croix et le lac de Serre-Ponçon, il abrite une collection de paysages titanesques et insolites : labyrinthes de marnes noires lunaires, clues vertigineuses, dalles criblées de fossiles... « *L'extrême géodiversité du territoire s'explique par la rencontre des domaines alpin et provençal... et par la chance. L'érosion a tapé au bon endroit. Elle a révélé des raretés géologiques aussi spectaculaires que didactiques. Le synclinal du Vélodrome, avec ses conditions d'affleurement et d'observation favorables, c'est un cas d'école* », confie Jean-Simon Pagès, directeur de l'Unesco Géoparc de Haute-Provence.

DES ŒUVRES GARDIENNES DES VALLÉES

Le Vélodrome n'est qu'une des pépites de la vallée du Bès dont l'architecture tourmentée flatte autant le regard des contemplatifs que celui des férus de géologie. Avec ses strates sombres taguées de plantes fossiles et ses plis rocheux tour à tour vagues aux crêtes acérés ou feuilletés d'un livre dressé à la verticale, la vallée chuchote une histoire vieille de 300 millions d'années. « *Ce parc, c'est le grand livre des archives de la terre* », abonde le géologue. Imperturbable, au creux des gorges étroites frangées de peupliers trembles, le Bès s'écoule avec fracas, chargé en ce printemps des eaux de fonte des neiges qui lui donnent sa couleur d'un bleu laiteux. Sur près de quarante kilomètres, l'impétueuse rivière a sculpté des clues monumentales dans la barre calcaire. L'entaille de Barles, à 1 000 mètres d'altitude, est la plus spectaculaire avec ses interminables lames de pierres lancées vers le ciel. Le torrent y exhale une fraîcheur saisissante. Sur la rive droite, dans un repli de la roche, trône un grand cairn en pierres sèches taillées et en forme d'œuf. La Sentinelles de la vallée du Bès est l'une des premières réalisations pérennes d'Andy Goldsworthy, artiste britannique invité dès 1995 à intervenir en montagne par la Réserve naturelle géologique de Haute-Provence et le Musée Gassendi de Digne-les-Bains, consacré à l'art et à la science. « *Il a commencé par créer les Sentinelles pour marquer l'entrée dans les trois vallées septentrionales de la réserve : celles du Bès, de l'Asse et du Vançon. Puis l'idée de relier les Sentinelles entre elles a mûri. Goldsworthy a passé beaucoup de temps dans nos montagnes pour s'imprégner*

des lieux. Touché par les paysages en voie de désertification, il a voulu faire renaître des sentiers muletiers qui reliaient des villages abandonnés. Dans des bâtis en ruine réhabilités, il a imaginé des refuges abritant une sculpture et des couchages. Refuge d'Art d'Andy Goldsworthy est une seule œuvre d'art à parcourir en une dizaine de jours de marche », explique Laurie Honoré, médiatrice de la collection d'art en montagne du Musée Gassendi.

DE LA VIE DANS LES HAMEAUX ABANDONNÉS

Le refuge du Vieil Esclangon, dans la vallée du Bès, est l'un des six lieux créés par le plasticien entre 2002 et 2008 sur ce parcours de 150 kilomètres. On y accède en moins d'une heure, depuis la clue de Péouré, en aval de celle de Barles. Luc Richard, l'un des guides formés par le Musée Gassendi pour accompagner les visiteurs dans leur découverte des œuvres d'art en montagne, ouvre la marche. Le chemin sinue dans des terres rouges, dans une palette proche de celle des troncs cuivrés des pins sylvestres. Parfois la roche affleure, dessine des banquettes, exhibe des stries curieuses. « *Nous sommes dans une machine à remonter le temps, s'enthousiasme Luc Richard. Nous cheminons dans le delta d'une rivière de l'Oligocène. Il y a - 25 millions d'années, il faut s'imaginer ici la baie du mont Saint-Michel avec un climat tropical et des échassiers qui marchent sur le sable.* » Plus loin, une dalle d'empreintes de pas d'oiseaux a capturé un instantané de leur passage. « *La géologie engloutit et parfois exhume* », songe notre guide. De l'ancien village d'Esclangon il ne reste que quelques ruines, des arbres fruitiers et des pâturages fréquentés par les vaches de la vallée. Des senteurs de lavande et de thym parfument l'air. Le Refuge d'Art a ressuscité une ancienne habitation. La lumière du soleil couchant éclaire opportunément l'œuvre de Goldsworthy qui serpente sur un mur intérieur, sculpture d'argile rouge inspirée par le sentier tout juste emprunté. Les craquelures de la terre sont venues avec le temps « *Des cheveux collectés chez les coiffeurs de Digne-les-Bains servent de liant à l'argile* » note, un brin amusé, Luc Richard. Comme nous ce soir, le temps d'une nuit, les randonneurs redonnent vie à ce hameau dont la mémoire s'estompe peu à peu.

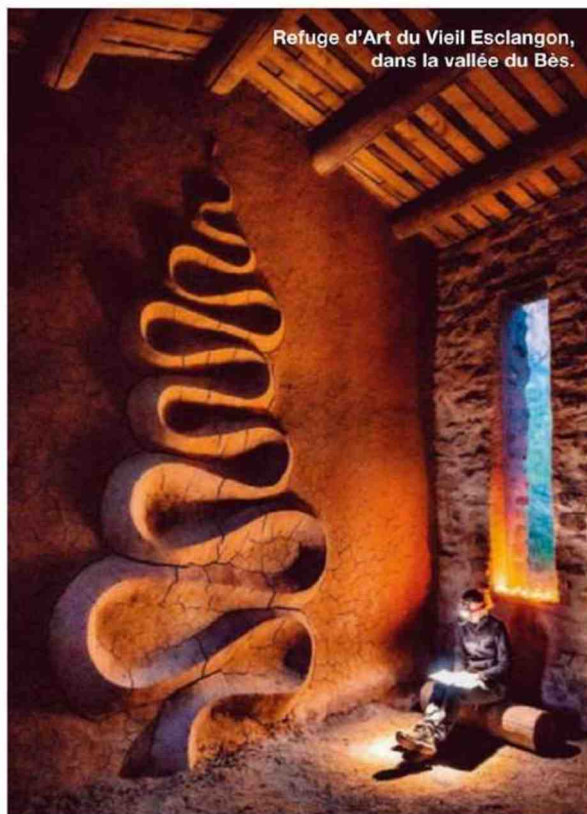
SPECTACULAIRES DÉCORS DE TERRES NOIRES

Quelques nêvés tenaces sont encore accrochés sur les flancs du Blayoul, longue arête flirtant avec les 2 000 mètres qui séparent les vallées du Bès et de la Bléone. Dans cette dernière, la rivière en tresses n'en finit pas de divaguer de son lit pour entrelacer des chevelures bleues. Tapie sur la rive gauche de la Bléone, dans sa moitié sud, Digne-les-Bains joue les gardes-frontières avec le Midi. On salue ici les derniers oliviers avant d'admirer, en regardant vers le nord, le campanile provençal de la cathédrale se découper sur les sommets enneigés. La Bléone prend sa source là-haut, dans le massif des Trois-Évêchés, dans les entrailles de l'Estrop (2 961 mètres) le sommet tutélaire du pays →





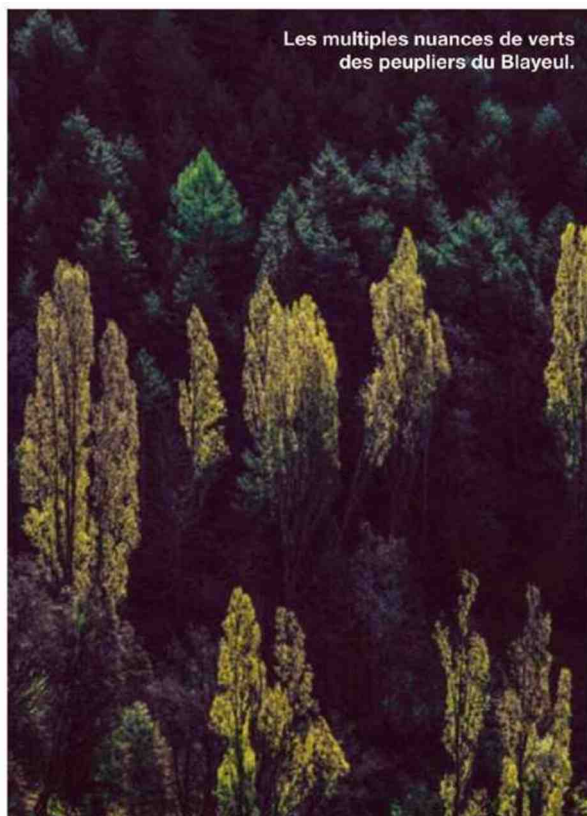
La chapelle Saint-Pons
à La Robine-sur-Galabre.



Refuge d'Art du Vieil Esclagon,
dans la vallée du Bès.



Chambre tibétaine,
Maison Alexandra David-Neel.



Les multiples nuances de verts
des peupliers du Blayeul.



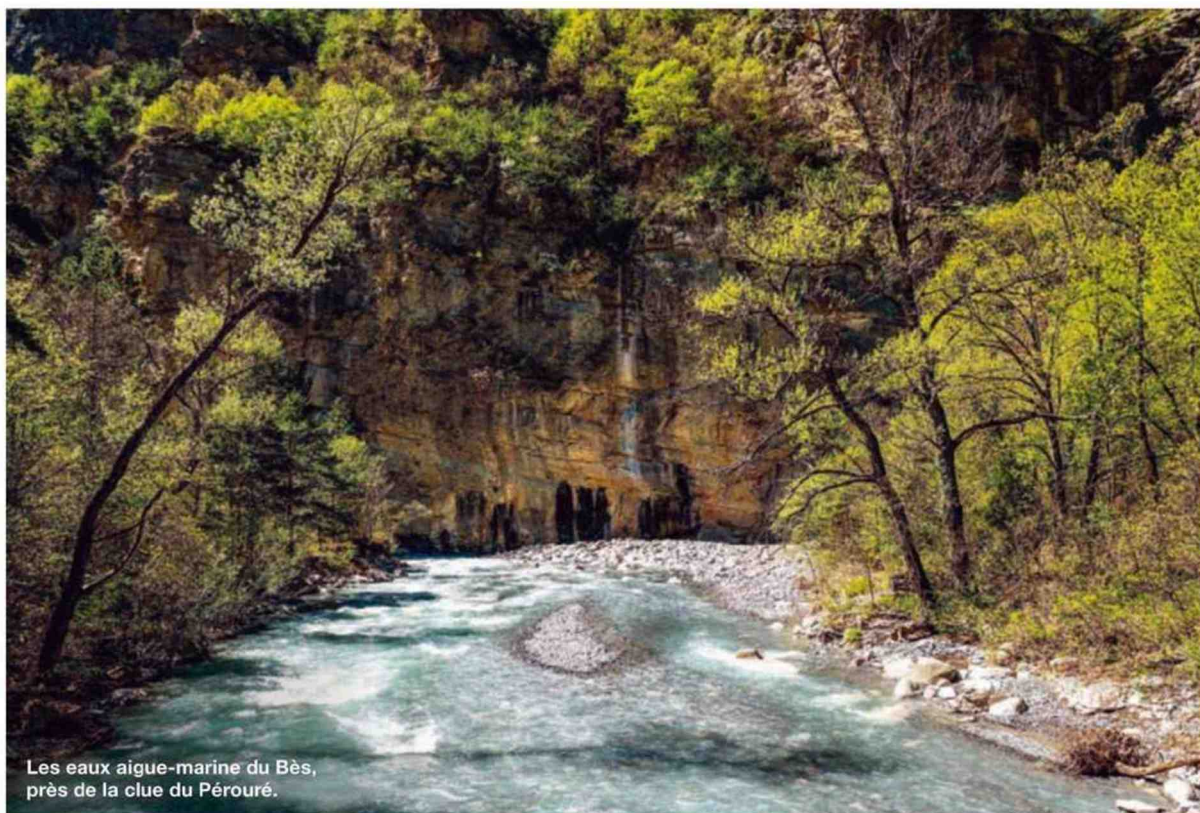


La vallée de la haute Bléone,
avec l'Estrop en toile de fond.

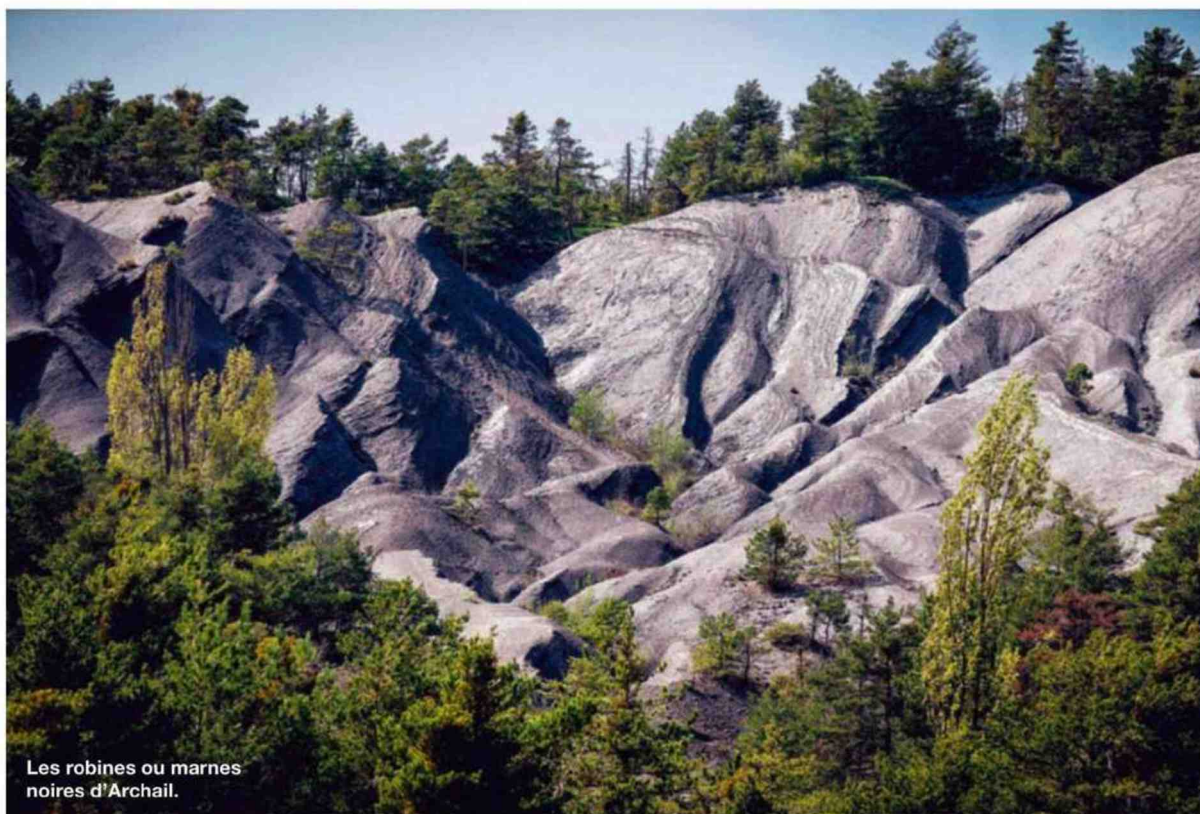


Le village de Thoard,
dans la vallée des Duyes.





Les eaux aigue-marine du Bès, près de la clue du Pérouré.



Les robines ou marnes noires d'Archail.





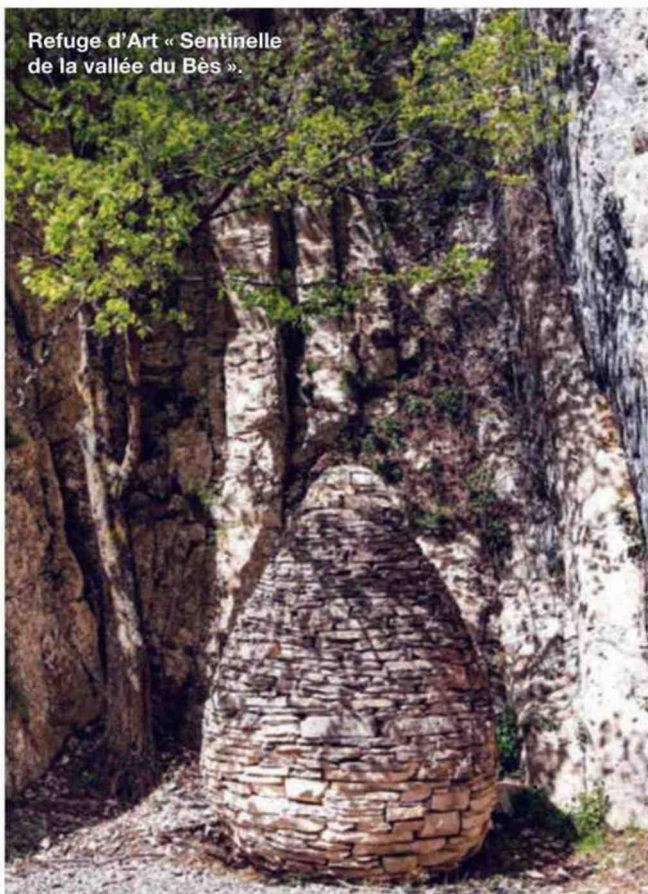
La dalle aux ammonites
dans la vallée du Bès.



Champs d'or. Les tournesols
de la vallée des Duyes.



Refuge d'Art « Sentinelle
de la vallée du Bès ».



Robines près du village
de Draix, au nord-est de Digne.





CES PAYSAGES LUNAIRES ET CES SOMMETS ENNEIGÉS RAPPELLENT-ILS L'HIMALAYA À ALEXANDRA DAVID-NEEL ?

dignoïis. Avec ses cimes et ses escarpements insolents, ses alpages où transhument en été les moutons de la plaine de La Crau, la haute Bléone ouvre les portes d'un royaume d'altitude. Peu avant le village de Prads, elle recèle aussi l'un des plus beaux exemples de rolines, ces reliefs énigmatiques qui surgissent ici et là au pied des montagnes du pays dignoïis. Labyrinthe de ravins sombres ? Dunes de sable noir pétrifiées ? Plissé de laves ? Ces affleurements noirâtres pauvres en végétation convoquent des images puissantes. « *En Provence, on parle de robine, aux États-Unis, de bad land. Ce paysage de marnes noires, mélanges de calcaire et d'argile, a commencé à se former il y a 180 millions d'années au fond de la mer* », éclaire Jean-Simon Pagès. Riches en fossiles marins, les rolines du pays dignoïis ont livré quelques trésors comme des squelettes pétrifiés d'ichtyosaures, un reptile aquatique qui pouvait atteindre une vingtaine de mètres d'envergure. Il croisait dans les eaux du globe quand les dinosaures arpentaient la terre ferme, à l'ère secondaire...

SUR LES PAS D'UNE GRANDE EXPLORATRICE

Ces paysages lunaires adossés à des sommets enneigés rappellent-ils l'Himalaya à Alexandra David-Neel quand elle décide de s'installer à Digne en 1928 ? Auréole de son exploit, celui d'être la première femme occidentale à être entrée quatre ans plus tôt dans Lhasa, la capitale interdite du Tibet, l'exploratrice achète une maison sur les rives de la Bléone. Un camp de base pour partir livrer des conférences en Europe et écrire, récits de voyages et essais sur le bouddhisme ou le Tibet. Orientaliste, journaliste, écrivain, féministe, Alexandra David-Neel parcourt l'Asie pendant treize ans, de Ceylan à l'Inde, de la Chine au Tibet, avant de pénétrer dans Lhasa déguisée en mendicante avec Aphur Yongden, son fils adoptif. Elle apprend le tibétain, devient ermite au Sikkim (royaume indépendant avant son rattachement à l'Inde en 1975), franchit des cols à plus de 5 000 mètres, déjoue les contrôles aux frontières, brave le froid, la neige, la faim, les brigands... C'est une aventurière hors du commun qui arrive à Digne en 1928 et son aura plane toujours sur les montagnes environnantes. Et qu'importe qu'elle ait évoqué ou non un Himalaya pour Lilliputiens à propos du pays dignoïis.

Toits-terrasses, grands volumes blancs imbriqués autour d'une tour carrée... Sur la route de Nice, au pied de la montagne du Cousson, la maison d'Alexandra David-Neel rappelle l'architecture des régions montagneuses d'Asie. Un gyältsän, décor doré symbole de victoire qui coiffe palais et forteresses au Tibet, couronne le toit. « *Alexandra David-Neel a scénarisé sa maison* », insiste Ambre Mendoza, chargée de médiation du lieu. Pour preuve, « la chambre d'un grand lama tibétain », véritable cabinet de curiosités aux couleurs vives près de l'entrée. Un autel avec des objets rituels, lampes à beurre et moulins à prières, des murs habillés de thangkas, ces peintures religieuses sur tissu, d'effrayants masques

tibétains... « *Avec les objets rapportés de ses voyages, elle crée un espace pour accueillir visiteurs et journalistes et se faire photographe. Elle connaît le pouvoir de l'image* », insiste notre guide. Tout juste sexagénaire à son arrivée à Digne, l'exploratrice démarre une nouvelle vie rythmée par le travail dont témoignent ses deux bureaux aux bibliothèques fournies. Sa soif de nomadisme et de curiosité la pousse toutefois sur les routes de la Chine à l'aube de ses 70 ans pour un long voyage de neuf ans avec son fils. À son retour, elle poursuit son travail d'écriture avant de mourir, centenaire.

UN REGARD SENSIBLE

Alexandra David-Neel s'est peu livrée sur Digne. Il est tentant de chercher dans le paysage des évocations des hauts plateaux tibétains : les villages perchés de haute Bléone, la chapelle Saint-Jean, ermitage orthodoxe cramponné sur le rebord du Vélodrome, les quelques ponts de singe qui enjambent les torrents de montagne... On sait qu'elle aimait gravir le Cousson, cette montagne chérie des Dignoïis qui donne à voir jusqu'aux Écrins enneigés et dont l'ascension débute depuis sa maison. Du buis et de la lavande sauvage festonnent le sentier à l'approche du sommet nord. Une œuvre discrète scintille sur un escarpement. Dans le sillage d'Andy Goldsworthy, d'autres créateurs sensibles à la nature sont venus enrichir la collection d'art en montagne du musée. Herman de Vries a ainsi disséminé une soixantaine de « traces » sur les roches, délicates inscriptions gravées en lettres dorées pour signaler un espace approprié à la contemplation. « *Hasard et changement* », fragment de texte en tibétain, est l'hommage d'un artiste influencé par la philosophie orientale à une exploratrice attachée à la spiritualité. Une intervention minimaliste comparée à l'œuvre monumentale *Col of the Second Day* de Richard Nonas. Sur le plateau entre les deux sommets du Cousson, 67 madriers alignés interpellent les marcheurs sur les lieux de passage. Ils guident aussi le regard vers le nord et l'échine pelée du massif des Monges, toujours repérable avec au moins un de ses deux dômes rocheux, fameuses Cloches de Barles. La vallée du Vançon qui jaillit de cette grande barre balayée par les vents abrite le Refuge d'Art le moins accessible et le plus envoûtant du parcours imaginé par Andy Goldsworthy. À près de 900 mètres d'altitude, un sous-bois de chênes aux troncs torturés cache les ruines du village de La Forest dévorées par le lierre. L'artiste a installé son œuvre dans une ancienne chapelle entourée de stèles et de croix en pierre surgies des brumes du passé. À la place du chœur, dans une cavité de pierre de forme oblongue, le mystère de la spiritualité se dévoile dans un jeu d'ombre et de lumière. Un sanctuaire où méditer les pensées d'Alexandra David-Neel confiées à son mari depuis le Sikkim, dans une lettre en 1912 : « *Les vrais bons compagnons ce sont les arbres, les brins d'herbes, les rayons de soleil, les nuages qui courent dans le ciel crépusculaire ou matinal, la mer, les montagnes. C'est dans tout cela que coule la vie, la vraie vie, la grande vie où l'on n'est jamais seul quand on sait la voir et la sentir.* » ■ Florence Donnarel



Spécial montagne



Y ALLER

Digne-les-Bains est à 2 h de route de Marseille par l'autoroute A51 puis la RN 85.

La SNCF (Sncf-connect.com) dessert quotidiennement la gare TGV d'Aix-en-Provence depuis Paris, Lyon, Lille, Nice et Marseille. La Ligne Express Régionale (bus) relie ensuite Digne-les-Bains 5 fois par jour. Depuis Paris, à partir de 170 € l'aller-retour.

SE RENSEIGNER

Auprès de l'**Office du tourisme de Digne-les-Bains** (04.92.36.62.62 ; Dignelesbains-tourisme.fr). Toutes les informations pour préparer son séjour : hébergement, activités, visites...

NOTRE SÉLECTION D'HEBERGEMENTS

La Villa Gaïa (04.92.31.21.60 ; Hotel-villagaia-digne.com). C'est l'adresse où Andy Goldsworthy a ses habitudes. Un hébergement sans prétention, aux airs de maison de famille avec mobilier ancien et tommettes au sol. Beau parc ombragé. Table d'hôtes réputée. L'hôtel, proche de la villa d'Alexandra David-Neel, dispose de 10 chambres à partir de 176 € la nuit, avec petit déjeuner. **Le Vieil Aiglun** (04.92.34.67.00 ; Vieil-aiglun.fr).

Perché à 775 m sur le site d'un ancien village au sud de Digne-les-Bains, le Vieil Aiglun comprend 3 gîtes au décor provençal et une grande piscine avec vues imprenables sur les sommets du pays dignois. Son propriétaire, Charles Speth, accompagnateur en montagne, aiguille sur les meilleurs chemins. Location à la semaine de mi-mai à fin septembre. Sinon, 2 nuits minimum. À partir de 380 € les 2 nuits pour 3 à 5 personnes.

NOS BONNES TABLES

Dans le centre de Digne, avec seulement quelques tables, **Le P'tit thaï**



(04.86.72.02.18) est une adresse de haut vol où la réservation est impérative. Raviolis vapeur, soupes, pad thaï, currys... tout est délicieux. Plats autour de 16 €. Service à emporter. Pour les nostalgiques des (bonnes) auberges, il faut s'arrêter au **Bistro Gaby** (04.92.64.48.48), à Château-Arnoux-Saint-Auban, sur la route de Digne (30 min). Jary Gleize, le propriétaire et chef étoilé du Relais & Château La Bonne Étape propose dans sa brasserie des plats du terroir exécutés avec justesse. Plats autour de 23 €.

À VOIR, À FAIRE

Maison Alexandra David-Neel (04.92.31.32.38 ; Alexandra-david-neel.fr). Rénovée en deux phases, en 2019 et 2023, la maison donne à voir la quasi-totalité des pièces telles qu'elles étaient du vivant de l'exploratrice. Le musée attenant retrace sa vie avec des témoignages émouvants de ses voyages (objets, cartes, vêtements...) et présente des expositions temporaires. Bien vu, l'unique format de visite de la maison, guidée et en petit groupe, permet de s'en imprégner agréablement. Entrée maison, musée et jardins : 8 €.

Musée Gassendi (04.92.31.45.29 ; Musee-gassendi.org). Le savant humaniste du XVII^e siècle, figure tutélaire de Digne-les-Bains, a donné son nom à ce beau musée qui présente des collections de science naturelle, d'art ancien et d'art contemporain à la manière d'un cabinet de curiosités. À visiter aussi pour en savoir plus sur les



artistes et la genèse de la collection d'art en montagne avec le **Géoparc** (Geoparchauteprovence.com). Entrée : 6 €.

Cairn – Foyer d'art contemporain

(04.92 62 11 73 ; Cairncentredart.org). Ce laboratoire accompagne les artistes dans la production des œuvres qui enrichissent la collection d'art en montagne. Les travaux des créateurs en résidence font l'objet d'expositions temporaires. Ouvert d'avril à novembre. Entrée gratuite.

L'Art en chemin (07.83.86.13.14 ; Artenchemin.fr). L'association agréée par le Musée Gassendi regroupe des accompagnateurs et des hébergeurs formés pour faire découvrir la collection d'art en montagne dont **Refuge d'Art**

(Refugeart.fr). Parmi ses membres, **Luc Richard** (06.08.16.66.44 ; Lucrichard.fr) est le seul guide à proposer une randonnée itinérante de 6 jours/5 nuits comprenant 2 nuits en refuge d'art, 740 €. Difficulté modérée (marche de 12 km par jour ; 580 m de dénivelé moyen). Délicieux repas. Quatre départs en 2024. Formules 2 jours/1 nuit, autour d'une œuvre, à partir de 190 €.

Pour les individuels, possibilité de réserver une nuit en privatif dans un des 3 Refuges d'Art aménagé, auprès du Musée Gassendi. Confort rustique. Couchages pour 5 à 15 personnes, 6 €.

À LIRE

Alexandra David-Neel. Cent ans d'aventure, de Jeanne Mascolo de Filippis, éditions Paulsen. Une excellente biographie, largement illustrée, pour découvrir les nombreuses facettes de l'exploratrice et prendre la mesure du caractère extraordinaire de ses pérégrinations. Et pour revivre sa grande expédition, **Voyage d'une Parisienne à Lhassa**, d'Alexandra David-Neel, son plus célèbre ouvrage, en livre de poche. **F. D.**





Rando diurne et nuit nomade
ÉCLAIRER LA MARCHÉ

Au fond des vallées comme en moyenne ou haute montagne, la randonnée mène, pas à pas, vers un ailleurs, un autre soi. Ou le bonheur de se fondre dans la nature et de cultiver le temps long. Deux aspirations essentielles.

Par Alice Brouard

Après la pandémie, les randonneurs ont retrouvé goût à la nature, constate Joël Combes, chargé de mission tourisme durable au Parc national des Pyrénées. Aujourd'hui, ils ne se contentent plus d'une randonnée en boucle d'une demie ou d'une journée. Ils veulent vivre, en solo, duo, famille ou tribu, une aventure intense dans une randonnée itinérante avec nuits en montagne. Les circuits de grande randonnée et les parcours transfrontaliers, tour du Mont-Blanc ou du Vignemale, notamment, en bivouac, synonymes d'autonomie, de liberté, d'immersion dans des espaces naturels, dans l'eau fraîche, le bon air et les ciels étoilés, remportent un franc succès. Notre défi ? Plus que jamais sensibiliser aux bons gestes à adopter et aux réglementations à respecter pour sauvegarder la montagne, lieu d'émerveillement et de ressourcement. »

Dans cette idée, la Fédération française de la randonnée pédestre (Ffrandonnee.fr) propose, via l'application MaRando (à télécharger gratuitement sur Apple Store ou Google Play), des itinéraires sélectionnés pour leur intérêt paysager, patrimonial, historique, culturel... Cette année, elle rapproche les passionnés avec MaTribu, un espace communautaire d'expériences, conseils, photos... « Randonner permet de découvrir et de savourer des sites exceptionnels, s'enthousiasme Claire Thiolière, accompagnatrice en montagne à la Compagnie des guides de Chamonix. Avec, par exemple, dans le massif du Mont-Blanc, la balade en balcon Montenvers-Plan de l'Aiguille, sans trop de dénivelé, au pied de magnifiques sommets de granit ou, en versant sud, la traversée Brévent-Flégère face au toit de l'Europe. En randonnée, on admire des fleurs qui ne poussent pas en plaine, comme les gentianes bleues, pourpres, ponctuées, on suit le vol des gypaètes barbus et des aigles, aujourd'hui plus nombreux, on se trouve nez à nez avec un bouquetin, on rencontre des personnes de divers horizons, professions, âges, on s'ouvre à un autre univers. » Le cœur léger, le corps aguerrri, l'esprit vif et vagabond, direction les Hautes-Pyrénées, la Savoie et la Haute-Savoie, parmi des centaines de destinations retour à soi, aux autres et aux éléments.

HAUTES-PYRÉNÉES

EN UN TOUR GRANDEUR NATURE DU NÉOUVIELLE
Sur le papier, la réserve naturelle nationale du Néouvielle éclabousse de paysages resplendissants. Sur les chemins d'une randonnée en liberté (carnet de voyage, topoguide et carte IGN en main), elle se révèle grandiose ! Avec plus de 70 lacs vert émeraude serti de plantes aquatiques, des milliers de pins à crochets vrillés par le vent, des isards, renards, marmottes, maîtres des lieux, et la musique cristalline de l'eau en filet, ruisseau, torrent... En toile de fond, le pic de Néouvielle, sculpté par les glaciers du quaternaire, pointe à 3 091 mètres d'altitude.

Randonnée au pays des lacs (05.62.56.70.00 ; Pyrenees-trip.com). À partir de 399 €, 6 jours/5 nuits de randonnée en liberté et pension complète, avec nuits en refuges gardés.

LE VAL D'AZUN DANS L'IMMENSITÉ DE LA NUIT
S'élever jusqu'aux nuages, marcher sous les étoiles, percer les mystères de la Voie lactée, écouter l'obscurité, rêver à l'infini dans le Parc national des Pyrénées... Avec Élise, accompagnatrice en montagne et animatrice en astronomie, chacun se laisse surprendre et traverser par



BP. MEYER - JAMINA KOKELUK



la nuit, durant trois jours de randonnée et deux soirées à l'abri d'un gîte rural.

Un week-end pour arpenter la nuit (06.51.99.92.41 ; Espritparcnational.com). À partir de 460 €, 3 jours/2 nuits en pension complète.

SOUS LES ÉTOILES AU PIC DU MIDI DE BIGORRE

À 2 877 mètres d'altitude, le pic du Midi de Bigorre se dresse au bout d'un sentier facile (malgré le dénivelé) depuis le col du Tourmalet. Dans l'ascension, le soleil couchant a enflammé la chaîne des Pyrénées et ses 300 km de sommets, dont la brèche de Roland et le Monte Perdido. Au cœur de la réserve internationale de ciel étoilé, les constellations envahissent la nuit et donnent envie de visiter (une autre fois) le fantastique observatoire astronomique. L'en-cas maison (ou terroir 10 €) dévoré sous la galaxie, il est temps de redescendre à la lueur des frontales ou dans l'éclat de la lune.

Le pic du Midi de Bigorre en randonnée nocturne (07.86.87.04.93 ; Acumpanyat.com). 57 €, de 17 h à minuit.

SAVOIE ET HAUTE-SAVOIE

UN PETIT BONHEUR EN HAUTE MAURIENNE

Sur 50 km de chemins forestiers à suivre à pied, à vélo ou à cheval, entre Modane et le hameau de l'Écot, la Maurienne préserve des pans de nature sauvage et des villages truffés de chapelles ou d'églises baroques. Avec, ici et là, d'étonnantes installations : forêt de balançoires, tables de banquet extensibles, solariums géants... Aux confins de l'Italie, Bonneval-sur-Arc - l'un des « Plus beaux villages de France » - se blottit dans des maisons de lauzes, de mélèzes et de pierres. Le hameau de l'Écot se cache, lui, derrière des aulnes verts et des sorbiers, non loin des sources de l'Arc, à 2 027 m. « En haute Maurienne, chacun peut apprendre la montagne avec ses yeux, ses mains et son cœur », fait remarquer Yves Berneron, le conteur du pays.

Le chemin du petit bonheur (04.79.05.99.06 ; Haute-maurienne-vanoise.com).

LA MONTAGNE EN FAMILLE À COURCHEVEL

Du col de la Platta, suivre un itinéraire en boucle avec une nuit dans le refuge des lacs Merlet ou du Grand Plan. L'idée est très séduisante pour les petits et les grands !

Après une courte marche d'approche, vous embrassez le Parc national de la Vanoise. En une petite montée/descente, vous êtes au refuge des lacs Merlet, à 2 417 m. Là, dans l'unique pièce à vivre (avec 14 couchages), Solène et Charles, les gardiens, vous mitonnent quelques spécialités (croûte savoyarde, omelette aux herbes...). Le lendemain, le lac du Pêtre vous attend 5,5 km plus loin.

Toujours depuis Courchevel, les adolescents préféreront, peut-être, traverser la vallée des Avals, dîner et passer la nuit (en chambre ou dortoir) au refuge du Grand Plan, à 2 300 m, avant de tenter le petit mont Blanc (2 680 m). Pour s'initier à la haute montagne à pas comptés.

Refuges (Refugedeslacsmerlet-vanoise-courchevel.com). Demi-pension, 48 €. Et (Refugegrandplan.fr). Demi-pension, 55 € (12-17 ans, 50 € et 8-11 ans, 44 €).

AUTOUR DES AIGUILLES D'ARVES

« Dieu les a faites comme la plus belle trinité des Alpes », dit-on, en parlant des trois aiguilles d'Arves, symboles de la Maurienne, élevées entre 3 358 et 3 514 m. Accompagnateur en montagne, Sébastien Rivoira les approche sur les anciens chemins des éleveurs de la Savoie et des Hautes-Alpes, en 5-6 jours de marche, avec le franchissement des cols de Martignare et du Goléon ou du très technique passage de l'Épaisseur. Dans un décor où l'on observe chamois, bouquetins, edelweiss, génépi...

Le tour des aiguilles (06.33.14.92.68 ; Passiondesarves.fr). 650 €, 6 jours/5 nuits en pension complète dans des refuges et un chalet d'alpage.

LA VANOISE À VOTRE GUISE

De profil, sur une crête, le bouquetin s'impose comme l'hôte d'un territoire de 53 839 ha délimité pour lui, en 1963, avec la création du Parc national de la Vanoise. À ses côtés, le chamois, la marmotte et, dans le ciel, l'aigle royal, le faucon crécerelle... Cette splendeur, les accompagnateurs en montagne de Pralognan-la-Vanoise la partagent au gré de vos envies, en randonnée de 2 à 8 jours, avec nuits en refuge. Du côté du cirque du Grand Marchet, du col de la Vanoise, du roc de la Valette, de la dent Parrachée, les grands classiques, ou d'autres sommets, glaciers et sentiers moins courus.

En route vers les sommets (04.79.08.71.21 ; Guides-pralognan.com). À partir de 569 €, 4 jours/3 nuits en demi-pension en refuges.



D'une rivière émeraude à une vallée fleurie
LES ENFANTS D'ABORD...

Et si la montagne nous replongeait dans le monde enchanté de l'enfance ? Avec de fabuleux trésors à découvrir et de fantastiques aventures à vivre. Cet été, tous les rêves sont permis pour les petits... comme pour les grands-parents et parents.



AU PAYS DU MONT-BLANC
BOTANISTES ET ARTISTES

Partager le plaisir de regarder des plantes (il en pousse 5 700 différentes dans les Alpes). Apprendre que certaines fleurs – le sabot-de-Vénus, la nivéole d'été, le rhododendron cilié, notamment – sont protégées, que d'autres ont une écologie, une anatomie, des utilisations bien spécifiques. Et, en même temps, être initié au dessin et à l'aquarelle pour immortaliser ces merveilles de la nature. Sébastien Perricr, accompagnateur en montagne spécialiste de la flore de montagne, et Christophe Borrel-Ducroz, artiste peintre, proposent une balade artistique parfaite pour engranger de beaux souvenirs... en famille.

Montagne Nature (Montagnenature.com). Croquer mon hercier au fil des saisons, 80 € par personne, de 9 h à 16 h, les 9 juin, 7 juillet, 17 août, 21 septembre et 5 octobre. Pour les grands-parents, parents et enfants (à partir de 12 ans).

DANS LA VALLÉE DES BELLEVILLE
ROBINSON CRUSOÉ

Savoir retrouver son chemin dans une forêt, apprendre à construire un abri, allumer un feu pour se réchauffer en un rien de temps, différencier les plantes comestibles des toxiques, porter les premiers secours... Pour découvrir la montagne en toute tranquillité et sécurité, les guides et accompagnateurs de la vallée des Belleville organisent un ministage de survie pour les enfants. À eux conseils, astuces et expériences en pleine nature pour devenir des pros de la montagne !

Ministage de survie (04.69.96.55.15 ; Guides-belleville.com). Une journée pour les enfants à partir de 8 ans. 40 €, prévoir le pique-nique.

AU GRAND-BORNAND
CHERCHEURS D'OR

Dans la vallée du Chinaillon, il est, dit-on, une cascade torrent qui charrie des paillettes d'or. Mais d'où chute-t-elle ? Où coule-t-il ? Mystère ! Heureusement, un accompagnateur en montagne est là pour aider les petits Jack London à débusquer le filon. En retenant, par exemple, que l'or, un métal très dense, suit toujours le trajet le plus court entre virages, rochers, arbres morts avant de se déposer là où la vitesse de l'eau diminue. Battée d'orpaillage en main, il ne reste qu'à ouvrir grand les yeux pour apercevoir ne serait-ce que le plus infime éclat d'or...

« Les Chercheurs d'or » (06.52.14.08.05 ; Guides-grandbornand.com). Une demi-journée pour les 8-13 ans, encadrée par un accompagnateur en montagne. 26 €, tous les jeudis, de 14 h 15 à 17 h 15, du 11 juillet au 22 août. Des demi-journées privées peuvent être organisées.

SUR LE TOIT DE L'EUROPE
FANS DE COLO

Trois pays – France, Suisse, Italie – traversés, 60 heures de marche environ, 10 000 mètres de dénivelé, 175 km de panoramas à couper le souffle, de passages de cols à plus de 2 500 mètres d'altitude, d'ascensions face aux glaciers, de nuits étoilées en refuges... Six jours de pur bonheur, de dépassement de soi, d'exploits sportifs. Et une entrée mémorable dans la grande famille des amoureux du mont Blanc.

Séjour « Tour du Mont-Blanc » (04.50.90.35.11 ; Leschamois.org). Une randonnée de 6 jours, de refuge en refuge, pour les 13-17 ans, du 6 au 13 juillet, compter 989 €.

A. B.

THIERRY VATTARD





Douillettes, gourmandes, sportives...
NOS ADRESSES DE L'ÉTÉ



SÉJOURNER
DANS LES VOSGES

À Gérardmer

Construite au bord du lac en 1924, **La Villa Concorde** (La-villa-concorde.fr) retrouve sa superbe : pièces démesurées, vitraux d'époque, cheminées en marbre... Avec 5 suites Art déco et contemporaines, une cuisine équipée, un sauna jacuzzi, une piscine couverte et un parc arboré de 5 000 m², elle esquisse un séjour d'exception. 4 500 € pour 3 nuits minimum privatisées.

À La Bresse

À 900 mètres d'altitude, **La Cabane du Breuil** (Lacabanedubreuil.com), un chalet-hôtel 4 étoiles familial, se fond dans le paysage et fait appel à un savoir-faire local et durable. Les 4 grandes chambres (avec terrasse privative), le spa (sauna, piscine intérieure, soins) comme le restaurant gastronomique de Christophe Poirot ouvrent une parenthèse d'authenticité, de générosité et de bien-être. À partir de 260 € la nuit.

DANS L'AIN

À Cessy

Aux portes de Genève, dans un manoir du XVII^e siècle avec vue sur le Mont-Blanc et le Jura, Roman Levchenko, Vittorio Cammaroto et Stéphanie Burri imaginent **Sessius 1622** (Sessius1622.com),

un lieu dédié à l'art. Amateurs de meubles design et d'objets de collection, ils garnissent les 2 chambres, 3 suites et le loft de pièces signées Jean Nouvel, Philippe Starck, Carlo Scarpa... et accueillent des artistes en résidence. Passionnés de gastronomie, ils mitonnent des mets de saison et organisent des week-ends avec des chefs renommés et de nouveaux talents. À partir de 180 € la nuit, petit déjeuner inclus.

DANS LES HAUTES-ALPES

À Dormillouse

Le Refuge de l'Oncle Émile (Refuge-dormillouse.fr) se blottit dans le seul hameau habité du Parc national des Écrins, à 1 727 mètres d'altitude. Un petit sentier aménagé y conduit en un peu moins d'une heure de marche. La suite ? On vous la laisse vivre : elle est enchantée ! À partir de 79 € la nuit, petit déjeuner inclus.

EN HAUTE-SAVOIE

À Flaine

Le 4 juillet, **Belambra** (Belambra.fr) inaugure **Panorama**, son nouveau club 5B. Dans un décor montagne, design et écoresponsable, il renouvelle les vacances familiales formule « all inclusive » avec 2 restaurants, une piscine intérieure, un espace bien-être et les clubs enfants et adolescents.

À partir de 336 € par adulte, une semaine en demi-pension.

SAVOURER
EN SAVOIE

À Hauteluce

Côté cour, l'hostellerie du Mont Blanc, construite à la fin du XIX^e siècle, resplendit dans le Beaufortain et au-delà. Côté cœur, en 2018, Hélène Fleury et Benoît Goulard l'investissent comme leur **Mont Blanc Restaurant & Gôûter** (Montblanc-restaurant.com). Depuis, le couple partage ses expériences auprès de chefs étoilés (en Norvège et à Lyon, notamment) dans des accords mets-vins gourmands, audacieux, d'ici et d'ailleurs, où le produit régional est roi. À l'heure du goûter, il se fait (et fait) plaisir avec des pâtisseries maison et de divines surprises. En 2024, Hélène, en salle, et Benoît, en cuisine, sont enfin récompensés d'une étoile au guide Michelin et du prix spécial Passion Dessert. Menu Circus 5 étapes à 100 € ; menu Bélène 7 étapes à 140 €.

À Aix-les-Bains

Dans un ancien garage, à 50 m de la très fréquentée rue de Genève, Alicia Chardon et Florian Braissand, cuisiniers-vignerons de cœur et Savoyards de naissance, dressent **La Table Floralie** (Latablefloralie.fr). Un restaurant

UN PETIT SENTIER Y CONDUIT EN UN PEU MOINS D'UNE HEURE DE MARCHÉ. LA SUITE ? ELLE EST ENCHANTÉE !

SDP: JULIEN SEBASTIAN



où la vigne et le vin se déclinent à l'infini avec une carte des cépages du terroir à faire pâlir d'envie les étoilés, où la Savoie et la Haute-Savoie sont d'instinct mises à l'honneur dans les assiettes, où, dans une salle à taille humaine (25 couverts), les convives se sentent comme à la maison. À bon vin, point d'enseigne. Menu du marché, à partir de 25 €.

À Valloire

Dans la mythique montée au col du Galibier – une étape décisive du Tour de France, le 2 juillet cette année –, Nicolas et Émilien Grange, père et fils, rouvrent le **Galibier 2550** 🍷, le resto des grandes retrouvailles et des belles échappées avec vue à 360°. Au menu : plats du terroir (poke bowl savoyard, salade Thabor, assiette de charcuterie, sorbet myrtille crème fouettée...) et dîners à thème (reblochonade, fondue, tartiflette...) pour revigorer les cyclistes et combler les touristes. Une petite boutique permet de repartir la musette pleine de produits régionaux. Plat entre 18 et 22 €.

EN HAUTE-SAVOIE

À Samoëns

Imaginé et conçu en un temps record par Flavio Ricco et Lola Goudenove, un jeune couple formé à l'excellence. **Le Lodge** s'affiche déjà comme l'adresse bistrotonomique de la vallée du haut Giffre. « Nos recettes nous correspondent. Elles privilégient la qualité et l'originalité », avancent Flavio et Lola, comme clés de leurs débuts très prometteurs.

À Servoz

Dans un ancien relais de poste du XVIII^e siècle devenu son **Auberge des Gorges** 🍷 (Auberge-des-gorges.com), Hugo Lemerrier 🍷 revient d'un long voyage gastronomique en France et à l'étranger. Riche de multiples expériences, il donne libre cours à sa créativité, réinvente la soupe à l'oignon de son grand-père, prépare la lentille du Chablais en risotto, sublime les poissons du Léman, concocte des desserts à base d'épices indiennes... À la table du jeune Annécien, on se sent extrêmement bien. Menu du marché à partir de 22 €.



S'ÉVADER

EN SAVOIE

À La Plagne

Deux cabines – L'acrobate et La funambule – d'**Aérolive** (Skipass-laplagne.com/fr/aerolive) ouvertes aux quatre vents vous hissent à 3 080 mètres d'altitude ! Instants suspendus face aux glaciers, dans le vide ou presque. Unique au monde. 49 € la montée.

EN HAUTE-SAVOIE

À Évian-les-Bains

Au soleil levant, voir un ballon des **Montgolfières du Mont-Blanc** (Montgolfieres-du-mont-blanc.fr) se remplir d'air, monter dans la nacelle et décoller du port d'Évian-les-Bains pour 4 heures en apesanteur, livré aux caprices du vent. Le temps de survoler le lac Léman ou de viser le mont Blanc. À partir de 269 €.

DANS LES HAUTES-ALPES

À Vallouise

Au cœur du Parc national des Écrins, voler tout près du mont Pelvoux, des Bans,

du glacier Blanc et autres sommets de plus de 3 000 m, en parapente biplace 🍷 de **Pollen Parapente** (Pollenparapente.com). Être 2 h-2 h 30 libre comme un oiseau. Le rêve ! 320 €.

DÉCOMPRESSER
EN HAUTE-SAVOIE

À Chamonix

Ouvert en décembre 2023, **Lykke Hôtel & Spa** (Lykkechamonix.com), ancien Mercure, se dote, cet été, d'un spa Cinq Mondes. Avec un sauna extérieur, une piscine intérieure, une salle de fitness, un hammam et 3 cabines de massages pour (re)découvrir les rituels bien-être et beauté des 5 continents.

EN SAVOIE

À Val-d'Isère

L'objectif du nouveau rituel « Signature Reconnexion » du spa du **Refuge de Solaise** 🍷 (Lerefuge-valdisere.com) ? Revenir à soi et à la nature. Soit, en une demi-journée, plonger dans un bain polaire, (re)découvrir le massage des cimes, la réflexologie plantaire, s'abreuver de thé et d'élixirs... À 2 551 mètres d'altitude, avec la montagne pour seul horizon.

RAPPORTER

À 1 100 mètres d'altitude, dans la vallée de Freissinières (Hautes-Alpes), **Isabelle Sabater** (Leselixirsdisabelle.fr) élabore des liqueurs-élixirs de montagne à base de menthe, sureau, mélèze, tanaisie ou encore hysope. De la cueillette ou de la culture des plantes à l'étiquetage des flacons, elle réalise tout à la main. L'atelier de confection Marelha lance **Pyloow** (Pyloow.fr), des vêtements et accessoires en laine auroise, brodés main ou sérigraphiés à l'encre végétale. Les motifs ? La flore, la faune, les emblèmes des Pyrénées. Pour partager plus encore le savoir-faire lainier français en série limitée et à la demande. Le plus ? Sur chaque création, un QR code renvoie vers l'action préservation de la biodiversité du Parc national des Pyrénées. **A. B.**

ROCCO VAN RAN; FLOUQUIN CHRISTOPHE; AUBERGE DES GORGES DE LA DROZAZ

